

Tous les sujets du roi George V ont su prouver en ces jours, où la conscience nationale doit être très scrupuleuse, qu'ils n'avaient qu'une âme, qu'un cœur et qu'ils désirent tous participer dans la mesure de leurs forces et de leur pouvoir à la défense du Royaume-Uni."

L'Hon. R. Lemieux, ancien ministre des Postes, "Fiers de notre allégeance, parce qu'elle est scellée du sceau de la liberté, nous nous réclamons avec d'autant plus d'orgueil de notre citoyenneté britannique qu'au cours des événements qui ont précédé cette guerre, nous avons vu la Grande-Bretagne se ranger avec la France et la Russie au service du droit et de la justice. Jamais plus noble cause ne fut soutenue avec plus de noblesse. C'est l'ère des grandes épopées qui recommence. La liberté sauvée par le dévouement des soldats alliés, n'aura pas assez de palmes pour les vivants, pas assez de couronnes pour les morts.

M. L. T. Maréchal, avocat, un des premiers organisateurs du Royal Canadien-français. "Nous devons remercier le premier ministre, Sir Robert Borden, pour l'assistance précieuse qu'il nous a donnée. Oui, sachons-lui gré, car il a été touché par ce mouvement enthousiaste de nos braves jeunes gens canadiens-français, par leur dévouement à la cause nationale, et par leur unique désir d'aller combattre pour l'honneur de l'empire britannique, comme le firent autrefois leurs aïeux, en 1812 et en 1814. Nous sommes toujours